

YEGG

GRATUIT

LE FÉMININ RENNAIS

NOUVELLE GÉNÉRATION

• • •



CENTRE HISTORIQUE
LE PATRIMOINE,
PAR LES FEMMES DU PRESENT



MARIE HELLIO

Meilleure apprentie boucher de Bretagne

Rencontre surprenante ce mois-ci avec une jeune femme qui représentera la Bretagne au concours national des meilleurs apprentis bouchers, les 7 et 8 avril. La tête sur les épaules, les jambes solides et le cœur bien accroché, Marie Hellio est déterminée à faire carrière dans la boucherie.

PAR MARINE COMBE

Une casquette blanche, une chemise, une cravate, un tablier à la parisienne, des chaussures de sécurité et un couteau à la main, Marie Hellio est parée pour préparer son émincé de bœuf, dans l'arrière boutique de la boucherie redonnaise Qualité viande. Elle y travaille depuis deux ans pour son CAP Boucher, qu'elle effectue en alternance sur le campus Ker Lann, à Bruz. C'est d'ailleurs là qu'elle a passé et remporté les étapes du concours du meilleur apprenti boucher en février et mars derniers. Début avril, elle s'en ira donc défendre les couleurs de la Bretagne lors de la finale nationale à Tours. « *En première année de CAP, on nous informe de l'existence du concours. Ensuite, nous pouvons y participer selon les notes obtenues au contrôle continu* », explique Marie Hellio. Un petit sourire se profile sur son visage. La jeune femme aux yeux bleus, tout juste majeure, semble timide. Timide, peut-être, mais pas intimidée : « *J'y vais pour m'amuser. Il ne faut surtout pas y aller en étant démotivée* ». Pas de stress donc pour la meilleure apprentie boucher de la région, qui devra passer les épreuves de désossage et de décoration de trois catégories de viande. « *Il faut que tout soit nickel, que tout soit blanc. On ne doit pas voir un bout de viande ou un coup de couteau sur l'os* », précise Marie. Pour parfaire les techniques apprises en cours et en entreprise, elle part faire un stage à Paris du 27 au 29 mars : « *On se prépare au parage, c'est-à-dire à enlever la graisse, les tendons, le sang, les nerfs, mais aussi au ficelage et à la déco. Une bonne expérience !* »

Une adolescence insolite

De l'expérience, elle en a. Originnaire de Plounevez-Quintin, dans les Côtes d'Armor, elle grandit

dans l'ambiance des battues. C'est à Missillac, en Loire-Atlantique, sur l'exploitation actuelle de ses parents, qu'elle commence à récupérer et à préparer les sangliers tués lors de la chasse. Simplement en observant les chasseurs et les bouchers, elle répète les gestes et apprend les bases du métier. « *A ce moment-là, j'ai dit à ma mère que je voulais élever des lapins. J'ai trouvé des clapiers avec 6 compartiments. Tous les mois, les deux femelles faisaient de portées, que j'engraisais pendant trois mois* », raconte Marie. Elle est adolescente et passe une partie de son temps à tuer des lapins pour les vendre aux voisins. Après un stage à Pont-Château (44), elle décide de faire carrière dans ce domaine. « *Au lycée, j'ai décroché dès la seconde car je voulais travailler dans la Police scientifique* », avoue la jeune femme. Finalement, ce qu'elle aime c'est le contact avec la viande, la particularité de chaque morceau, avec une légère préférence pour le bœuf. « *Je ne peux pas expliquer cette passion... Mais je ne suis pas une barbare non plus !* », plaisante-t-elle.

Pour son avenir, elle envisage d'obtenir un brevet professionnel, après le CAP. En alternance toujours. La suite ? « *Je ne sais pas encore précisément : se faire de l'expérience, puis peut-être ouvrir une boucherie, travailler pour un MOF (meilleur ouvrier de France, ndlr)... On verra bien ce que l'avenir me réserve* ». Elle avoue tout de même que son ambition serait d'enseigner sa discipline aux jeunes apprentis, dans la région de préférence. En attendant, elle n'a pas de soucis à se faire : « *Depuis le début du concours, j'ai déjà reçu plusieurs offres d'emploi* ».

BOUILLANTS #5

ART NUMÉRIQUE, MULTIMÉDIA & CITOYENNETÉ

LOADING HUMAN INTERFACE



ESPACE NUMÉRIQUE NOMADE

VERN-SUR-SEICHE | RENNES MÉTROPOLE | ILLE-ET-VILAINE | BRETAGNE

7 AVRIL > 9 JUIN 2013 / TEMPS

WWW.BOUILLANTS.FR **ENTRÉE LIBRE**



LE MILIEU

Designer Graphique
Freelance
www.lucie-wagner.com

Ce mois-ci dans



AU FIL DU MOIS D'AVRIL...

PAR CHRISTINE ZAZIAL

Loin de moi l'idée de vouloir faire la cloche dans cet édito d'avril, traditionnellement mois de Pâques. Mais je vais sûrement en apprendre beaucoup, comme vous, sur l'aménagement du centre urbain grâce à ce numéro de YEGG ! Je suis aussi tout particulièrement fière d'avoir contribué à la belle rencontre avec Marie Hellio, sacrée meilleur apprentie boucher de Bretagne le mois dernier ! Invitée devant mon micro lors du Forum des femmes à Rennes le 8 mars dernier, elle a été mon coup de cœur ! Et je suis ravie que YEGG ait voulu mettre en avant cette jeune femme qui défendra les couleurs de la Bretagne au Concours national les 7 et 8 avril... Les femmes qui font un métier d'hommes ne deviennent pas forcément des garçons manqués, mais plutôt des filles réussies ! Qu'on se le dise... Enfin, plus que jamais en ce mois qui débute dans le froid, avouez votre péché mignon : le chocolat. Et évitez soigneusement les lapins !

RETROUVEZ CHRISTINE ZAZIAL DU LUNDI AU VENDREDI DE 6H À 9H SUR FRANCE BLEU ARMORIQUE (103.1 FM)

RENCONTRE AVEC... MARIE HELLIO	2
SAUTES D'HUMEUR MENSTRUATIONS / TRISTE PODIUM	6
CULTURE MYTHOS / EXPEDITIONS	7
VERDICT LA SELECTION CULTURELLE	10
AU COEUR DE LA RENNES 3 QUESTIONS A ANA SOHIER	11
FOCUS PELLES, PIOCHES ET PATRIMOINE	12
TENDANCES BY ESMOD 3 LOOKS DE SOIREE	18
#VIRTU'ELLES STUNFEST 2013	20
ESPACE DETENTE LAPINE, POULE OU CLOCHE ? / HOROSCOPE	21
LES PIEDS DANS LE PLAT ET LA MARMOTTE...	22
DERNIERES MINUTES ! LES INFOS TOUTES CHAUDES	24

SAUTES D'HUMEUR

Chaque mois, deux journalistes de la rédaction de YEGG vous font part de leur coup de coeur ou de leur coup de gueule. Ce mois-ci, des femmes sous toutes les coutures.



PAR CHARLINE MOREL

La démarche peut apparaître scandaleuse, voire écœurante, et pourtant Lis Peronti artiste brésilienne, étudiante en Arts plastiques à Rennes, se met en scène et ose. Bouleversante, elle nous raconte l'une de ses propositions : en haut d'un arbre pendant trois longues heures, elle laisse son sang menstruel couler le long d'un drap blanc entre ses jambes. Sur le campus de Villejean, les passants sont choqués par cette performance. Elle, n'y voit plus les regards gênés, car en haut de son arbre elle prend soudain conscience que les rapaces la guettent et les fourmis l'attaquent. L'odeur du sang les attire. Artiste engagée, elle déplore que « *les femmes vivent toutes ce triste rituel seules dans les toilettes* ». Sa démarche consiste alors à « *renouer ce dialogue singulier entre femmes* » et à changer l'image des cycles mensuels dans notre société. Considérées par les religions comme impures, les menstruations ont mauvaise réputation. Selon Lis, les règles créent des discussions exclusives où les femmes se racontent, chacune ayant sa propre histoire avec celles-ci. Une intimité où elles se comprennent, se rejoignent toutes dans l'universalité de leur vécu. Lis par son travail et sa personnalité n'a pas fini de nous étonner et nous séduire.

On dit souvent que les filles peuvent faire preuve de méchanceté les une envers les autres. Cliché, direz-vous ! Mais quelle tristesse quand on assiste à des actes d'incivilité lors d'un événement qui rassemble une majorité de femmes... Dans le cadre de la Nuit des 4 jeudis, l'école de stylisme et de modélisme Esmod organisait le 5 avril la Nuit de la mode à Rennes. C'est dans le parking de l'Espace des 2 Rives que se tenait la manifestation qui réunissait des stands de relooking, coiffure mais aussi maquillage et shooting photo. L'événement phare de la soirée : un défilé présenté par les étudiantes de l'école de mode. Elles étaient une quinzaine à fouler le podium pour faire découvrir aux spectateurs le travail de leurs camarades parisiens, actuellement en troisième année, centré sur les robes de soirée de couleur noire et les bustiers blancs. Face à elle, un public, majoritairement féminin, dissipé et peu respectueux des heures passées à élaborer ces tenues. Les commentaires désobligeants, faits à voix haute, sur les habits fusent et des rires moqueurs quant à la démarche parfois timide ou désinvolte de certaines modèles, qui précisons-le sont débutantes en terme de mannequinat et qui ont eu seulement quelques heures pour s'entraîner à l'art de défiler, se font entendre très distinctement. Nous sommes bien d'accord, chacun ses goûts ! Mais un peu de tenue, s'il vous plait, Mesdames...



PAR MARINE COMBE

EXPEDITIONS
**LES NOUVELLES
EXPLORATRICES
DE MAUREPAS**

PAR MARINE COMBE

CELINE LAFLUTE
COORDINATRICE DE L'AGE DE LA TORTUE

Rassembler artistes, chercheurs, pédagogues, médiateurs français, espagnols et polonais... telle est l'ambition réussie de l'association rennaise L'Age de la tortue. Pendant trois semaines, en mars, tout ce petit monde s'est retrouvé en résidence dans le quartier rennais de Maurepas. Objectif : faire découvrir un territoire au delà des idées reçues à son sujet. Rencontre avec trois rennaises qui ont participé et organisé l'expédition.

En janvier, vous vous êtes rendue en Espagne pour l'exploration à Tarragone. Qu'en reprenez-vous ?

J'en retiens beaucoup de choses positives car, à la différence de Rennes, j'étais en immersion à Tarragone avec le reste de l'équipe. Ici, j'ai eu pas mal de surprises à gérer, comme des autorisations à trouver pour une envolée de ballons sur les toits (rires). Mais il y a un grand point commun : les temps informels entre les membres du projet pour qu'ils puissent apprendre à se connaître.

Vous êtes coordinatrice et non exploratrice. Le projet a-t-il changé votre vision de Maurepas ?

Je suis rennaise depuis peu de temps. Je n'avais pas trop d'idées préconçues et de repères sur ce territoire. Le projet m'a amené à me poser la question : « Serais-je venue si vite à Maurepas sans Expéditions ? ». Je crois qu'avec le temps qu'on a passé dans le quartier, nous y avons créé nos souvenirs et changé notre point de vue.

ANNE-CATHERINE PIVARD

RESPONSABLE DU GROUPE RENNAIS DE PEDAGOGIE ET D'ANIMATION SOCIALE

Pourquoi avoir accepté de participer à ce projet ?

Nous travaillons depuis plusieurs années avec Romain Louvel, le coordinateur général d'Expéditions, et apprécions ses installations. Ce sont toujours des œuvres qui interrogent. Ici, l'objectif était de casser les représentations et de partir en exploration dans un quartier qui souffre d'une mauvaise image.

Les enfants ont-ils conscience de cette mauvaise image ?

Je ne peux pas répondre pour eux mais je sais qu'ils apprécient de faire découvrir les lieux qu'ils aiment. Là, ils sont experts de leur territoire, guides de leur lieu de vie. Ils ont un grand plaisir à être utiles pendant les rendez-vous comme les petits déjeuners devant l'école Trégain, les goûters dans les familles... C'était là le rôle du GRPAS : se faire rencontrer les explorateurs et les habitants. Etre des compagnons de route en quelque sorte.

EN BREF EN BREF

REVUE À VOIR – Du nouveau dans la presse locale ! Depuis le 5 mars dernier, Alisée Casanova et Dorothee Petroff, deux jeunes journalistes rennaises, ont lancé EPOKA, revue d'arts riche de 220 pages, sans périodicité définie. Pour ce premier numéro, c'est le thème Mythologies qui est mis à l'honneur par la vingtaine de contributeurs au projet, qu'ils soient artistes, photographes ou universitaires. Loin de vouloir concurrencer les médias traditionnels, les deux jeunes femmes veulent mettre en avant la pluridisciplinarité de la revue ainsi que son intemporalité. A travers des critiques, reportages, interviews et portraits, EPOKA propose d'explorer la thématique de façon transversale, le tout en noir et blanc. On aime !



© Célian Ramis

De gauche à droite : Céline Lafûte, Nolwenn Troël-Sauton et Anne-Catherine Pivard. Les trois femmes ont participé à l'étape rennaise du projet Expéditions qui a débuté en janvier à Tarragone (Espagne) et qui se terminera en mai à Varsovie (Pologne).

NOLWENN TROEL-SAUTON

SOCIOLINGUISTE

Quel a été votre angle d'attaque pour cette phase rennaise ?

Dans mon travail, j'étudie le langage comme un fait social. Dire, c'est faire ! On étudie alors la manière dont l'individu se place dans le discours. J'ai choisi de réaliser des entretiens dans des familles du quartier pour savoir ce qu'ils perçoivent des représentations que l'on a.

Et alors, souffrent-ils de cette image négative ?

On ne peut pas faire de généralités. Chacun réagit à sa manière. Par contre, ça m'a beaucoup fait réfléchir sur ma démarche. Finalement, en participant à ce projet, tu stigmatises le territoire par ta présence même ! Je pense que c'était le but de Romain Louvel à l'origine : créer un impact entre nous, dans nos pratiques.

Ça a l'air de fonctionner...

Je pense, oui. Pendant la résidence, tu apprends beaucoup sur toi, sur ton travail, sur les gens. Mais qu'est-ce que tu leur apportes toi ? Quand je suis allée à Tarragone, j'ai écrit un article dont j'étais plutôt satisfaite. Mais en rentrant, je me suis demandée si c'était la meilleure forme de restitution pour eux. Là, je cherche encore ce que je vais rendre. Je pense à un livre avec témoignages et photos mais je poursuis la réflexion. La difficulté, c'est de ne pas stigmatiser le quartier par des idées reçues. Mais c'est aussi de ne pas tomber dans l'excès inverse en disant que Maurepas est un quartier comme les autres. C'est super intéressant !

[*La sélection culturelle et subjective de la rédaction*]

KEEP THIS MOMENT ALIVE MESPARROW - EAST WEST FRANCE MARS 2013

Keep this moment alive, le premier album de Mesparrow (Miss Sparrow à l'origine, Miss Moineau, Marion Gaume de son vrai nom) est né sur scène, avant d'être enregistré en studio. Mesparrow a audacieusement superposé ses chants, chuchotements, cris, sons, pour créer une pop cérébrale et viscérale, parfois mélancolique, parfois jazzy, toujours rythmée, toujours poignante. Qu'elle chante en anglais ou en français, on est à chaque écoute submergé par la voix profonde et fragile de Mesparrow, un peu à la Cat Power. «*I want to feel real, I want to feel weird/I feel unstable, uncomfortable*», chante Mesparrow en nous emportant avec elle. Le duo avec François, échappé des Atlas Mountains, une sorte de valse moderne presque intemporelle, arrête le temps pour nous faire tourbillonner dans un monde où il est si beau d'être timide.

PAR ANNAÏG COMBE



BORGIA SAISON 2 DIFFUSÉE DEPUIS LE 18 MARS SUR CANAL +

La très attendue saison 2 de Borgia est enfin diffusée depuis quelques semaines. A la suite du conclave de la saison 1 qui aboutit à la très mouvementée élection du Cardinal Rodrigo Borgia à la tête du Saint-Siège, le Pape Alexandre VI continue de gouverner avec népotisme. Les intrigues de cette nouvelle saison s'étalent sur l'année 1494. Le pape ayant perdu deux de ses fils dans le sang et par le glaive de la vengeance, son autre fils, le très démesuré Cesare Borgia se livrera à une reconquête des territoires pontificaux pour le compte de son père et pour sa propre gloire. Sa Sainteté sombre peu à peu dans le remord et la culpabilité, ne le rendant que plus absolutiste et démoniaque. Les ennemis sont nombreux et prêts à tout pour déstabiliser le scandaleux clan Borgia. Les décors somptueux, le rythme efficace et la maîtrise du scénario participent à la réussite de cette œuvre.

PAR CÉLIAN RAMIS



RENNAISES HISTOIRES ORDINAIRES EDITIONS FEVRIER 2013

Les rennaises de ce livre sont postière, photographe, militante, auteure. En une quinzaine de portraits, ce recueil de reportages écrit à plusieurs mains, présente avec simplicité et tendresse le combat de femmes, engagées, rennaises on s'en doutait, ainsi que les passions qui les ont toujours portées ou qu'elles ont découvert plus tard. Souvent émouvants, les portraits de ces femmes issues de tous milieux et de toutes générations, nous rappellent aussi que l'ouverture aux autres et l'engagement pour l'égalité ne sont pas limités. Ils peuvent aussi se trouver dans le quotidien, dans des actions, grandes ou petites, dans des combats singuliers ou d'une vie, l'important étant qu'ils nous parlent et nous correspondent.

PAR ANNAÏG COMBE



3 QUESTIONS A **ANA SOHIER**

**ELUE UNION DEMOCRATIQUE BRETONNE (UDB)
CONSEILLERE MUNICIPALE DELEGUEE AU PATRIMOINE
CULTUREL ET IMMATERIEL (RENNES)**

Voté par l'Assemblée Nationale en décembre 2011, l'amendement dit « Le Fur – De Rugy » qui aurait permis à un département limitrophe de choisir sa région d'appartenance sans que cette dernière ne puisse s'y opposer, a été annulé par la commission des lois du Sénat, le 27 février dernier. Coup dur pour la réunification. La jeune élue UDB réagit sur le sujet.

PAR ROBIN DESURY

Un premier Ministre qui connaît la Bretagne, est-ce un plus pour la réunification ?

Avoir une personne qui connaît bien les particularismes de notre région ne peut être que bénéfique. Cependant, Jean-Marc Ayrault a toujours été plus ou moins opposé à la réunification tel que l'entend notre parti. Mais il pourrait y avoir une consultation honnête, un vrai débat d'idées. Je suis choquée qu'il n'ait pas autorisé cela. On empêche les gens de s'exprimer, c'est renier une partie de la démocratie (...) Il faut que l'on mobilise nos parlementaires bretons.

L'UDB a toujours défendu une « réunification historique » de la Bretagne. Quelle est votre position ?

Depuis 2009, et le projet de réforme territoriale, la réunification de la Bretagne est de nouveau au premier plan. Ce que nous souhaiterions c'est former une collectivité unique avec la Loire-Atlantique. La politique de la Ville de Rennes est, pour l'instant, plus au développement des métropoles. Nous pensons, nous, que la région est le bon échelon car elle allie tous les niveaux de collectivités. Si les régions avaient plus de poids, les « moyennes villes » pourraient attirer davantage car il y aurait plus d'emplois. La concentration n'est jamais bonne.

« LES CLIVAGES POLITIQUES NE CONCERNENT PAS UNE OPPOSITION GAUCHE-DROITE »

EN BREF EN BREF

Vidéosurveillance : souriez, vous êtes divisés. Lundi 18 mars, le conseil municipal de Rennes votait, après de nombreuses prises de parole, l'installation de quatre caméras de surveillance dans le quartier du Gros-Chêne. Elle sera effective dès septembre prochain. Malgré un vote unanime des élus socialistes, toutes les autres forces de la majorité ne se sont pas rangées derrière le premier parti de gauche. Si les représentants du groupe Rennes Métropole Ecologie se sont abstenus dans ce vote, tout comme la droite et le centre, les six communistes se sont, eux, prononcés contre la mise en oeuvre de ce que la municipalité nomme avec précaution, « vidéosurveillance ». Au total, en septembre, c'est 25 caméras qui seront installées à Rennes. « Très peu » selon l'opposition municipale.



Pour être attractive, une ville doit se développer. Et y habiter signifie aussi de subir les changements, qui passent souvent par des travaux plus ou moins lourds. La capitale bretonne est en pleine expansion avec la naissance de nouveaux quartiers comme la Courrouze ou ViaSilva. Aussi, la ville de Rennes évolue selon un PRU, Programme de Renovation Urbaine (mis en place par la loi du 1er août 2003 d'orientation et de programmation pour la ville et la rénovation urbaine). Il vise depuis 2007 cinq quartiers d'habitat social : Villejean, le Blosne, Bréquigny/Champs Manceaux, Cleunay et Maurepas. L'objectif étant de les restructurer pour favoriser leur intégration dans un grand ensemble urbain. En parallèle, des grands projets se mêlent aux travaux



© Célian Ramis

URBANISME

CENTRE ANCIEN

LES VISAGES DE LA TRANSFORMATION

On ne peut les ignorer ces travaux qui prennent une place importante dans le paysage urbain. Le centre ancien de Rennes n'échappe pas à quelques coups de bistouri. D'un côté, trois femmes expliquant leur implication dans la mission de renouvellement urbain. De l'autre, des témoignages d'habitantes qui subissent les travaux au quotidien. Rencontres.

**PAR MARINE COMBE
ET RONAN LE MOUHAËR**

des au PRU, et notamment dans le centre ville. Que ce soit pour la deuxième ligne de métro prévue pour 2018 – qui ira de Saint-Jacques de la Lande à Cesson-Sévigné en traversant l'hypercentre, les fouilles préventives de l'ancien couvent des Jacobins qui devrait être transformé en centre des congrès en 2016, la réhabilitation d'immeubles anciens menaçant de s'effondrer ou encore la revalorisation des Portes mordelaises, les rues et les places de la capitale bretonne sont parfois envahies d'échafaudages, de trous dans le sol, de barrières de sécurité mais aussi par les bruits des machines qui entaillent les pavés, le bitume ou même les murs. Chaque évolution doit être pensée par la Ville de Rennes, en concertation

avec les habitants, des urbanistes, des membres de l'association Les amis du patrimoine rennais et des architectes afin de préserver l'existant et l'améliorer, ou non selon les points de vue. Les projets ne peuvent être confirmés sans les rapports des archéologues ayant menés des fouilles préventives sur les chantiers. YEGG vous présente trois femmes qui travaillent sur les transformations de ce centre ancien. Elles œuvrent pour la conservation du patrimoine, pour la sauvegarde des différentes époques de l'Histoire ou encore pour une modernisation du paysage... Elles vous font découvrir leur rôle dans l'évolution du Rennes de demain.

NATHALIE APPERE LE CASQUE ET L'ÉCHARPE

La députée de la deuxième circonscription d'Ille-et-Vilaine est aussi, on aurait tendance à l'oublier, conseillère municipale en charge du suivi du centre ancien. Entre grandes ambitions et réalités parfois périlleuses, Nathalie Appéré nous dévoile son plan de bataille et dresse l'état des lieux d'un Rennes en chantier permanent.

“Une politique ancienne et ambitieuse”. Ambition. Le mot est lâché, et il est faible. Nathalie Appéré, en charge du suivi du centre ancien depuis qu'elle a quitté son poste de première adjointe au maire de Rennes à la suite de son élection à l'Assemblée Nationale en juin 2012, a de l'ambition pour les vieilles rues de la capitale bretonne. Pourtant, les chiffres sont de l'ordre du pharaonique à l'échelle locale. *“Sur les 1600 immeubles que compte le centre ancien, 600 sont considérés comme dégradés, dont 300 très dégradés nécessitant de lourds travaux”*, lâche Nathalie Appéré. Ces travaux de grande ampleur n'effraient pas la municipalité qui envisage la réfection de 200 immeubles sur 5 ans : *“Notre mission est de concilier la sécurité, la réhabilitation, ne pas figer l'immeuble. Il faut identifier les éléments de patrimoine, les valoriser, les protéger”*. Des réparations rendues difficiles par le mur qui semble se dresser devant les pouvoirs publics : le nombre important de copropriétaires parfois peu enclins à la négociation. *“À Rennes, plus de 80% des propriétaires sont bailleurs, pour seulement 20% d'occupants. Le plus fréquemment, ils louent des studios à des étudiants. Certains sont donc ré-*



timents à des travaux qui sont coûteux, car leur propriété est déjà rentable en l'état”, avoue la conseillère municipale dont une des tâches est de débloquer ce genre de situations. La Ville de Rennes n'est évidemment pas seule dans l'exercice. Toute évolution dépend de l'architecte des bâtiments de France dont l'objectif est de protéger le patrimoine de la ville et de mettre en place des règles de protection car *“c'est l'identité de la ville qui est derrière le centre historique”*, ajoute Nathalie Appéré.

3

secteurs sont dits «prioritaires» dans le plan de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine rennais : Saint-Melaine, Saint-Georges, Saint-Michel - Pont aux Foulons.

C'est en millions d'euros la somme approximative dépensée entre 2011 et 2016 pour la réhabilitation de 200 immeubles du centre ancien. Une grande part est financée par les propriétaires qui peuvent être aidés à hauteur de 40% par les collectivités locales et l'Agence nationale de l'amélioration de l'habitat.

80



ELLEN ESNAULT

ARCHEOLOGUE
DES TEMPS MODERNES

de matériaux. Puis on met les différents états en relation pour établir le phasage, les époques », explique l'archéologue. C'est la première fois qu'elle travaille sur un chantier de cette ampleur : « *c'est même inédit au niveau national. Cet ancien couvent est intact et a encore les bâtis en élévation. De plus, il a une place centrale dans Rennes, suscite la curiosité des habitants, sans parler des trouvailles comme les sépultures par exemple ».* Une fois les rapports rédigés, l'INRAP travaille en collaboration avec des architectes qui doivent s'adapter aux normes et aux exigences du patrimoine conservé pour imaginer le futur centre des congrès. « *Etant également architecte, je sais analyser rapidement et visionner l'ensemble en 3D, selon la formation des murs, les anomalies liées au bâtiment... En fait, j'utilise mes deux regards dans chaque discipline »*, dit-elle. Concernant le projet de valorisation des Portes mordelaises, le travail est différent. « *Il s'agit de fouilles programmées, non préventives, puisqu'il n'y a pas encore de travaux prévus et donc d'urgence »*, précise Ellen. Trois phases sont planifiées sur trois ans. La première phase a d'ailleurs eu lieu l'été dernier pour fouiller le fossé et se poursuivra pendant les étés 2013 et 2014. « *Avec ces études, nous allons pouvoir comprendre l'évolution des élévations dans le temps, construites sur les remparts datant de l'Antiquité et consolidées au XV^e siècle »*, explique-t-elle. D'autres chantiers (pas encore attribués à l'INRAP) à Rennes sont en prévision : le sol du mur Dubonnet, la place Saint-Germain et l'aile inoccupée de l'Hôtel-Dieu.

Architecte à mi-temps et archéologue pour l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), Ellen Esnault explique en quoi consiste son travail au couvent des Jacobins et aux Portes mordelaises.

« *On a souvent à l'esprit la vision de l'archéologue qui fouille uniquement le sol, je ne suis pas que sur cette partie-là »*, explique Ellen Esnault. Son domaine à elle : les élévations. Les murs en résumé. C'est pour l'étude du bâti qu'elle est intervenue dès novembre 2011, sur le chantier du couvent des Jacobins, qui devrait laisser place au centre des congrès. Au total, 8000 m² à explorer en 16 mois. Sans oublier qu'il faudra ensuite « *une année de post fouilles avec les anthropologues, les céramologues...* ». Concrètement, un diagnostic est réalisé avant de débiter les fouilles préventives. Des maçons déposent de l'enduit pour une meilleure lisibilité des murs, afin que les archéologues puissent dans un second temps relever un maximum d'éléments. « *Avec des truelles et des brosses métalliques, on observe les changements*

15000

habitants environ vivent dans le centre ancien de Rennes, parmi lesquels de nombreux étudiants.

SYLVIE BLOTTIERE-DERRIEN

L'AMIE DU PATRIMOINE

Ancienne historienne d'art et conservatrice de musées à Rennes, Sylvie Blottière-Derrien est aujourd'hui vice-présidente de l'association Les amis du patrimoine rennais qui œuvre depuis 2005 à la conservation des biens patrimoniaux de notre ville.

« Nous sommes des gens vivants qui aiment leur passé », résume Sylvie Blottière-Derrien. L'association est née de la volonté de sauvegarder la chapelle de la Visitation, devenue un centre commercial. Mais « il est trop tard pour intervenir », le projet étant déjà lancé avec les promoteurs. « On a réussi à sauver un édicule (partie de l'édifice religieux, ndlr) et une partie du mur dans une des boutiques. Mais c'est dommage de ne pas avoir pu faire plus », regrette la vice-présidente. Les amis du patrimoine rennais réunissent des historiens, des universitaires, des conservateurs de musée mais aussi des étudiants et jeunes actifs intéressés par l'objectif du collectif. Pour éviter au maximum que l'épisode de la Visitation ne se répète, l'association est invitée dans les commissions de la Ville de Rennes « afin de connaître les projets en amont car c'est terrible de se battre quand tout est déjà établi ». Sylvie Blottière-Derrien a conscience qu'une ville doit évoluer et se développer. Mais selon elle, ce n'est pas pour autant qu'il faut agir précipitamment : « Nous ne sommes pas contre la Rennes d'aujourd'hui et de demain et nous ne sommes pas non plus le club des pleureuses. La municipalité a de bonnes idées mais ne réfléchit pas assez à mon goût aux possibilités d'aménagement. Il faudrait que les architectes soient plus inventifs ». En effet, la vice-présidente déplore la perte d'espace de la salle du Jeu de paume, le projet de fermeture des arcades à République (le 14 mars, l'architecte des bâtiments de France a rendu un avis défavorable au pro-



© Célian Ramis

mis de construire demandé par La Poste, propriétaire des arcades, ndlr) ou encore l'arrivée du centre des congrès, qui pourrait selon elle être construit ailleurs. Une salle devrait être dédiée aux trouvailles lors des fouilles préalables « et nous y veillerons ! » Veiller à la mise en valeur du patrimoine, telle est la vocation de l'association, qui offre le prix galette aux propriétaires se battant dans ce sens. Point important pour Sylvie : « Laisser le passé trouver sa place dans le présent »

PAROLES D'HABITANTES

Directement concernées par les travaux qui touchent le centre ancien, six rennaises nous donnent leur avis sur les évolutions à venir dans le coeur de la capitale bretonne.

« ON ABAT DES MAISONS PARTICULIÈRES POUR DES IMMEUBLES QUI NE FAVORISENT PAS TOUJOURS LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE. LES TRAVAUX DEVRAIENT SE FOCALISER SUR LES PLAN DE CIRCULATION, NOTAMMENT POUR LES CYCLISTES ! »

Anne, 56 ans
Rue Saint-Melaine

« LES TRAVAUX SONT VRAIMENT PÉNIBLES ! ON A UN CADRE DE VIE SUPER, MAIS IMPOSSIBLE DE SE GARER. IL SUFFIT QU'UNE RUE SOIT FERMÉE POUR SEMER LA PAGAILLE ! »

Norma, 44 ans
Rue Duguesclin

« JE N'Y FAIS PAS ATTENTION. LES TRAVAUX FONT TELLEMENT PARTIE DU PAYSAGE ! C'EST PLUTÔT UNE BONNE CHOSE »

Laurence 53 ans
Rue Paul Féval

« A TERME, CE SERA VRAIMENT PRATIQUE POUR LES DÉPLACEMENTS COMME VILLEJEAN-BEAULIEU PAR EXEMPLE »

Claudia, 32 ans
Avenue des Monts d'Arrée

« C'EST DOMMAGE QUE LE MUR DUBONNET DISPARAISSE... IL FAUT REFAIRE LA PLACE HOCHÉ, PAS LA PLACE SAINTE-ANNE ! »

Céline, 35 ans
Rue de Dinan

« LES TRAVAUX NE ME FONT PAS PEUR, IL Y A TOUJOURS DES TRAVAUX. J'HABITE PATTON DONC LE MÉTRO ARRIVERA PRÈS DE CHEZ MOI. ÇA NE PEUT ÊTRE QUE BIEN. RENNES EST UNE VILLE ASSEZ ÉCOLO »

Sandra, 39 ans
Rue des Professeurs Pellé

GUEST ATTITUDE

Mesdames, ce mois-ci je vous propose de sortir de votre quotidien, de vous imaginer entre copines, un petit cocktail à la main façon *Sex and the city*, entourées de petits fours ! Vous l'aurez donc compris, cet article est dédié aux tenues de soirées... Je vous en propose trois !



Des plumes...

Une robe bustier à plumes (et oui à PLUMES !) rose pâle, associée à des escarpins blancs cloutés et une pochette blanche.

Une tenue un peu surprenante, mais tellement magique ! Idéale pour étonner plus d'un et attirer tous les regards...

Un petit air des 70's

Une combinaison «pattes d'eph'» taille haute avec un joli dos nu intégré, une petite minaudière et des escarpins noirs pour une attitude glamour et raffinée. Non non ! Je ne veux pas entendre une seule femme se dire «cette tenue n'est pas pour moi». Le pantalon taille haute cache un petit ventre, les «pattes d'eph'», des cuisses un peu rondes et cette tenue dévoile de superbes épaules. Avec ce look, vous serez la plus sublime de la soirée !



PAI.LETTES

Vous allez briller avec cette robe en sequins, ces talons vertigineux et cette petite pochette resplendissante ! Des épaulettes pour donner de l'allure, un décolleté majestueux, de magnifiques jambes dévoilées... Vous avez tout pour vous, le succès est garanti pour ce soir !



J'espère que ces nouvelles tenues vous ont plués, que vous allez vous laisser convaincre et tenter par ces nouveaux styles vestimentaires. Je vous laisse reprendre le cours de votre lecture et surtout imaginer les petits fours en bouche... N'oubliez pas, ce soir, vous serez la plus belle pour aller danser !

Solene Jan

*ESMOD RENNES
6 place des Colombes, 35 000 Rennes
rennes@esmod.com

Les Pipelettes !



STUNFEST 2013

GEEKETTES, A VOS MANETTES !

« J'ai été à l'E3 ce week-end, ils annoncent la sortie d'un nouveau FPS avec un meilleur gameplay ». Vous ne comprenez rien à cette phrase ? Pas d'inquiétude, le festival consacré aux jeux vidéos, Stunfest, débarque à Rennes, sur le campus de Beaulieu, du 26 au 28 avril. Éclairage avec Aurélie, membre de l'association organisatrice, 3 Hit Combo.

PAR ROBIN DESURY

Pour beaucoup, le monde du jeu vidéo est un univers à part. Du compulsif s'arrachant les derniers ongles lui restant aux boutonneux à lunettes, les clichés vont bon train. La réalité est souvent différente. Aurélie est bénévole pour Stunfest depuis 2009. Elle s'occupe de la salle des tournois. « Lors de ma 1ère édition je suis arrivée dans cette salle pour du scotch. J'ai bien rigolé et du coup j'y suis toujours ! », nous confie t-elle. Le jeu vidéo a toujours eu une place dans sa vie et ce depuis son plus jeune âge, « je jouais avec mon frère. On se les échangeait ». L'univers masculin dans lequel elle évolue l'a bien accueillie, ce qui n'est pas le cas partout : « Pendant le festival, les

femmes sont chouchoutées. Les problèmes interviennent lorsque l'on joue sur Internet. On doit faire face à un manque de légitimité ».

A la base réservé à un public d'initiés, le festival est maintenant accessible à tous, avec une programmation variée. Pour ceux que la manette laisse encore sceptique, concerts et conférences sont aussi au menu. La volonté de 3 Hit Combo est de réunir des personnes de tous horizons et de tous âges « en ouvrant le festival à tout le monde, amateur ou non de jeux vidéos. Mes parents, par exemple, viennent au festival et cela leur arrive même de jouer ! », comme l'explique Aurélie. Pour elle, les moments à ne pas manquer sont les finales du soir. « Elles sont commentées. On les regarde depuis les transats, même si l'on ne comprend pas grand chose. Il faut y être, ne serait-ce que pour l'ambiance ! ».

Le tweet du mois

Neige + soleil. #rennes, je crois qu'il y a un bug dans ta fenêtre météo...

@lisennLZ le 12.03.2013 - 15:09

Des envies de journalisme?
Rejoignez notre rédaction !



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

contactez nous via contact.yegg@gmail.com

QUEL CHOCOLAT DE PÂQUES VOUS CORRESPOND ?

Début avril, tous les excès de chocolat sont permis. Et c'est aussi, normalement, à cette période là qu'on commence à réellement sentir un air printanier, qui fait tomber le manteau et fait raccourcir les jupes. De quoi révéler sa personnalité animale...

1 . Votre réaction quand on vous dit « En avril, ne te découvre pas d'un fil » :

- A Au diable les proverbes de mémés, j'en ai marre du col roulé
- B A quoi servent les sous vêtements si on ne fait rien dedans ?
- C Un fil ? Vous voulez dire un cheveu ?

2 . Au quotidien, vous êtes plutôt du genre...

- A Entreprenante
- B Prête à tout
- C Naïve

3 . Votre chanson préférée :

- A Sexe – Damien Saez
- B Les sucettes – France Gall
- C Les trois cloches – Jean Vilard

4 . A Pâques, que préférez-vous trouver dans le jardin ?

- A Des herbes hautes pour un peu d'intimité
- B Des sous que le lapin aurait laissé tomber
- C Bah du chocolat, quoi d'autre ?

5 . L'info qui vous a fait bouillir en ce début d'année :

- A Je ne bous jamais, je frémis
- B La météo pourrie qui ne donne pas envie de sortir le soir
- C Que certaines filles n'aient pas de shampooing alors qu'elles ont des cheveux

UN MAX DE A

Inépuisable, vous pouvez bondir pendant des heures sans vous arrêter.

Votre animal fétiche : le lapin.

UN MAX DE B

Vous aimez l'argent et le sexe, autant joindre l'utile à l'agréable !

Votre animal fétiche : la poule.

UN MAX DE C

Votre côté Brigitte Bardot vous empêche de manger des animaux, même s'ils sont en chocolat.

Votre signe de Pâques : la cloche.

HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE HOROSCOPE

Bélier 21 mars au 19 avril

Vous êtes au top. Attention à ne pas être fermée d'esprit. Pensez à écouter les autres aussi !

Taureau 20 avril au 20 mai

Telle une fleur qui bourgeoine, vous vous épanouissez au fil des jours. Votre bonne humeur fait plaisir à votre entourage !

Gémeaux 21 mai au 20 juin

N'écoutez pas le proverbe qui dit « En avril, ne te découvre pas d'un fil » et foncez ! Rien ni personne ne vous résiste.

Cancer 21 juin au 22 juillet

Début de mois compliqué. Vous vous repliez sur vous-même. Le cocon familial vous aide à faire le plein d'énergie !

Lion 23 juillet au 23 août

De nouvelles rencontres se profilent et vous redonneront l'envie de vous battre et d'être écoutée.

Vierge 24 août au 22 septembre

Si vous êtes un peu larguée côté boulot, pas de panique ! Votre sérieux et votre assiduité vous permettront de combler le retard.

Balance 23 sept. au 22 octobre

Vous partez dans les extrêmes ce mois-ci, entre tendresse et hystérie. Trouvez le juste milieu !

Scorpion 23 oct. au 21 novembre

Vous pensez que vos proches sont trop agressifs envers vous ? Demandez vous si vous n'êtes pas trop susceptible...

Sagittaire 22 nov. au 21 décembre

Finies les montagnes russes émotionnelles. Vous êtes concentrée sur vos projets et vous retrouvez votre joie de vivre.

Capricorne 22 déc. au 19 janvier

Votre redoutable esprit de compétition refait surface. Si le combat semble perdu d'avance pour vos adversaires, pensez à vous ménager !

Verseau 20 janvier au 19 février

Vous avez clairement besoin de repos ! Prenez un peu de vacances, on ne vous en voudra pas !

Poissons 20 février au 20 mars

Le printemps semble vous donner envie de faire le tri dans votre esprit. Et c'est positif pour votre réussite future !



CAPRICE CROQUANT

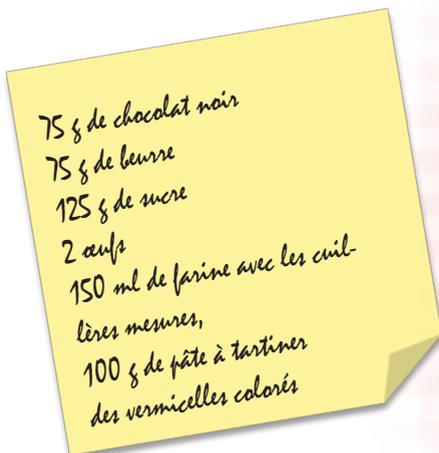


PAR CHARLINE MOREL

Ce mois-ci Pâques oblige, le chocolat est à l'honneur. Pour en parler, nous avons rencontré Marion Lefort, jeune apprentie de 21 ans en BTM (brevet technique des métiers) pâtisserie spécialisé en chocolaterie, à la Faculté des métiers à Bruz. Dans une atmosphère enivrante d'odeurs chocolatées, elle nous dévoile la fabrication délicate d'un œuf de Pâques traditionnel : « *le chocolat est une matière très exigeante et capricieuse* ». Bien que sa création puisse se décliner à l'infini, une technique rigoureuse doit être respectée pour travailler. Il faut d'abord faire fondre le chocolat, puis sur le plan de travail en marbre, l'étaler pour qu'il refroidisse. Cette étape im-

portante, la cristallisation, permet de rendre celui-ci plus maniable. Mis dans un moule, l'œuf commence à prendre forme et une première décoration peut s'opérer à l'aide d'un cornet en papier ou d'une impression pré faite du moule. Mis au réfrigérateur, le froid durcit le chocolat, une étape que les professionnels appellent le maillage. Après réalisation des deux parties de l'œuf, il faut réunir les blocs avec un filet de chocolat fondu. Chaque année, une tendance se dessine dans les chocolateries. Pour Marion, en charge de la décoration et des moulages dans une chocolaterie artisanale à Bruz, « *les œufs de Pâques restent un classique, revisités avec une touche d'originalité* » : œuf orné

d'une rose sucrée, une boîte d'œufs en chocolat garnis de bonbons ou une poule déjantée. Pour la chocolatière, un bon chocolat s'apprécie comme un bon vin ! L'origine des fèves de cacao et son histoire lui donnent aussi toute sa qualité et sa saveur. Sa découverte préférée est celle d'un chocolat avec une pulpe de poire et du piment d'Espelette, recouvert d'une ganache de chocolat noir donnant du croquant et de la tendresse.



PETITS NIDS DE PAQUES

Faire fondre le chocolat avec le beurre dans une casserole. Ajouter le sucre, puis mélanger longuement. Inclure les œufs les uns après les autres en prenant soin de mélanger le tout entre chaque ajout, puis intégrer la farine. Disposer la préparation dans des moules à muffins. Laisser cuire 10 à 15 minutes dans un four chauffé à 180°C. Attendre 5 minutes avant de démouler, puis garnir avec de la pâte à tartiner, et enfin décorer l'ensemble de vermicelles. Un régal !

Parce que l'actualité ne se prévoit pas toujours, YEGG revient sur les informations qui sont parvenues jusqu'aux yeux et aux oreilles de la rédac' pendant le bouclage de votre magazine.

RENTREE 2013

Réforme des rythmes scolaires Dès septembre prochain, les 81 écoles maternelles et élémentaires publiques de la capitale bretonne adopteront le nouveau rythme scolaire, à savoir la semaine de 4 jours et demi. Une information confirmée par Daniel Delaveau, maire de Rennes, le 28 mars.

- A la rentrée, élèves et professeurs se retrouveront en classe de 8h45 à 12h et de 14h15 à 16h15 du lundi au jeudi, excepté le mercredi après-midi. Le vendredi, les écoliers raccrocheront le car table à 16h. L'allongement de la pause méridienne a pour objectif d'enrichir l'offre périscolaire proposée sur ce temps. Pour réfléchir à cette question, une phase de concertation devrait être engagée entre la ville, les enseignants, les parents d'élèves et les associations, d'avril à juin 2013.

FORUM LIBERATION

Avenir incertain. Les 29 et 30 mars dernier se déroulait la 5e édition du Forum Libération, sur le thème « La confiance règne ». Malgré les 20 000 spectateurs selon François Le Pillouër, directeur du TNB, hôte du Forum avec les Champs Libres, l'avenir de cette manifestation citoyenne est incertain. En effet, le 23 septembre 2010, le conseil de Rennes Métropole votait pour une convention annuelle, renouvelable deux fois, pour un investissement de 358 800 euros TTC par édition (avec possibilité de demander des subventions à la Région Bretagne). Un budget qui n'a pas toujours été atteint puisque la forme n'a pas été identique chaque année. Arrivée au terme de cette décision, l'institution doit réfléchir à une renégociation du contrat, ou non pour les années à venir. Une réunion-bilan devrait se tenir prochainement à cet effet.

-
-
-

BIÉROLOGIE

La grande mousson. Mardi 2 avril, Hervé Marziou, inventeur du métier de biérologue présentait les modalités de la huitième édition du concours de biérologie organisé par la marque Heineken. Désormais détaché du célèbre brasseur, l'homme au noeud papillon a détaillé le calendrier des hostilités. Et c'est à Rennes qu'est organisée, mardi 9 avril, la demi-finale du Grand Ouest. Des étudiants, venus notamment du Lycée professionnel Louis Guilloux s'affronteront pour décrocher le sésame : la qualification pour la finale nationale, au Centre Pompidou, à Paris, le 21 mai prochain. Il est demandé aux candidats de savoir servir la bière, l'adapter en fonction des plats et de répondre à un test de culture «biérologique» et de ne pas céder à la pression du public qui peut assister à quelques épreuves.

-
-
-

LA RÉDACTION / LA RÉDACTION / LA RÉDACTION / LA RÉDACTION / LA RÉDACTION

MARINE COMBE
RÉDACTION EN CHEF
contact.yegg@gmail.com

CELIAN RAMIS
PHOTOGRAPHE - RÉDACTION
celianramis@gmail.com

RONAN LE MOUHAER
RÉDACTION - MAQUETTE
ronanlemouhaer@gmail.com

ROBIN DESURY
RÉDACTION
robinderury@gmail.com

CHARLINE MOREL
RÉDACTION
charline.morel@hotmail.fr

ANNAIG COMBE
RÉDACTION
combe.annaig@gmail.com

SOLENE JAN
RÉDACTION MODE
rennes@esmod.com



LE FÉMININ RENNAIS
NOUVELLE GÉNÉRATION

YEGGMAG.FR

Canal B présente

WAKE UP CALL

Infos locales et reportages

8h-9h

Starring Juliana



canal**b**

94.1 ^{FM}
Mhz
Rennes

canalb.fr/wakeupcall